

MINISTÈRE DE LA GUERRE

PARIS, le 14 mars 1945

DIRECTION DE LA GENDARMERIE

SOUS-DIRECTION TECHNIQUE

BUREAU DES LIAISONS  
ET INSÉRATIONS

12.060/Gend.1.1.

S O R S

S Y N T H È S E

pour la période du 15 Janvier au 15 Février 1945

-1-1-1-

Le Colonel M R U N I E R,  
Directeur de la Gendarmerie.

INSÉRATIONS :

- I. Le Président du Gouvernement  
Provisoire de la République  
(Ombret Oval - Ombret Kallitro)
- M. Le Président de l'Assemblée Consultative
- M. Le Ministre de la Guerre  
(Ombret Militaire - Ombret Oval)
- M. Le Ministre de la Justice
- M. Le Ministre de l'Intérieur
- M. Le Ministre des Finances
- M. Le Ministre de l'Agriculture
- M. Le Ministre du Travail et de la  
Sécurité Sociale
- M. Le Ministre de l'Information
- Etat-Major Général de la Défense  
Nationale (Ombret)
- Chef-Major Général Guerre (Ombret)
- Direction Générale des Etudes et  
Recherches
- Direction de la Sécurité Militaire

PARIS, le 14 mars 1945

S Y N T H È S E

pour la période du 15 Janvier au 15 Février 1945

de renseignements particulières sur les actions de Gendarmerie

-1-1-1-

ATTOU D'INSÈRE

L'avance foudroyante de l'armée Russe, la réduction du saillant des Ardennes, la libération de l'Alsace, sont considérées par tous les Français comme étant les signes avant-coureurs de la défaite de l'Allemagne. Les populations sont naturellement convaincues que les retours offensifs éventuels de la Wehrmacht ne peuvent plus être que les soulèvements annouveaux d'une fin prochaine.

Mais en attendant que sonne l'heure de la victoire, les Français se débattent au milieu de difficultés sans nombre dues à l'insuffisance du ravitaillement et à la rareté de produits ou d'objets de première nécessité.

Les critiques sont nombreuses et acerbes. Le public cherche des responsables et la misère dans laquelle il vit, accroît son désir de voir les traîtres châtiés, les administratifs épurés, les suspects mis hors d'état de nuire.

On besoin de justice et d'équité se traduit parfois par des manifestations violentes préjudiciables à l'autorité gouvernementale; il continue à servir de prétexte et d'exuse à des actes criminels portés atteinte à l'ordre public et à la sécurité générale.

Dans certaines régions les populations sont inquiètes; elles souhaitent que les représentants du Gouvernement disposent de forces de police suffisantes, leur permettant d'agir afin que le calme revienne.

A ces difficultés d'ordre matériel, à cette inquiétude résultant de l'occupation, du changement de régime et de méthodes gouvernementales, est venue s'ajouter une grosse déception due à l'absence de la France à la conférence de Orléans.

En affirmant la position de notre pays à l'égard des problèmes européens et mondiaux, le Président du Gouvernement provisoire de la République n'a fait que traduire le point de vue de tous les Français.

o o o

I - ACTIVITES DIVERSES

A/ SUSPECTS

12 - OCUPACION DE LOS AUTOCENTROS

Dans l'ensemble et pour la période considérée, le comportement des suspects internés en résidence surveillée, n'a donné lieu à aucune critique saillante.

Les camps se vident peu à peu, notamment dans la région parisienne : à BRANT, il ne reste plus que 1.100 détenus, à HOIST-LE-SEC, le nombre des internés est tombé de 800 à 380 et à ST-JEANS, de 1.200 à 250.

La plupart des personnes relâchées ont été placées en résidence surveillée et leur retour n'a causé aucune agitation.

Dans les départements, certains camps sont dissous et les personnes qui s'y trouvaient encore ont été dirigées sur des lieux de regroupement. Ces opérations se sont déroulées dans le calme et le nombre des évasions est infime.

A signaler que l'arrestation de LITLAND, ex-président du Comité de Libération de LAMBERG pour atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat et provocation à la révolte, n'a causé aucun remous.

Dans les Ardennes, l'offensive allemande entraîna la mise en exécution d'un certain nombre d'arrestés d'internement, ainsi que l'arrestation de deux individus qui ont été inculpés d'intelligences avec l'ennemi. Des mesures ont eu un bon effet sur l'état d'esprit des habitants du département et "à l'instigation de certains premiers jours, s'est substituée un état moral raisonnable".

Dans la Sarthe, une pétition déclinée à provoquer la mise en liberté du Colonel CAUSSEZ, ex-président du groupe "Collaboration", a entraîné une réaction très vive de la majeure partie de la population qui a immédiatement organisé une pétition en sens inverse satisfaisant, estimant que "l'internement les met à l'abri de représailles possibles".

Dans le Doubs, le Jura, la Haute-Saône, un certain nombre d'internés paraissent satisfaits, estimant que "l'internement les met à l'abri de représailles possibles".

En Charente-Maritime, le Général Commandant les Forces Françaises de l'Ouest a insisté d'éloigner des cantonnements et des arrière des troupes en ligne, les personnes ayant collaboré et susceptibles de sympathiser encore avec l'ennemi.

Dans l'Indre, "il reste encore des suspects. Tout le monde les connaît, mais les autorités locales hésitent à les dénoncer par crainte de vengeances personnelles, de représailles et aussi pour éviter d'entraîner dans le sillage des suspects, des amis "comme qu'il faudrait tenter d'absorber ou de sortir des gères dès le lendemain de leur incarcération".

Dans le Verno département, on constate une recrudescence de la circulation des nomades. La plupart possèdent des cartes d'identité au nom de personnes délinquantes pendant l'occupation. "Il semble qu'une réaction de leur situation individuelle soit à réaliser d'urgence par les autorités administratives".

Dans l'Indre, quelques rumeurs non contrôlées, tendaient à supposer que les "collaborateurs de St-Lucien" se réunissent de temps à autre".

A RIVALSARTES (Prénoms Orientales) la surveillance du camp paraît s'être relâchée. Des réactions se sont produites et deux inspecteurs ont été révoqués pour s'être rendus coupables d'une tentative de viol sur deux internes politiques.

A BIRON (Basces-Tyénaca), il a été procédé à l'arrestation d'une jeune fille habitant dans le voisinage du camp et qui se livrait au trafic clandestin de lettres et de colis.

En Lot-et-Garonne, la majeure partie des internés a été dirigée sur le fort de Quindou, à LERTZ. Les individus placés en résidence surveillée sont nommés à la présentation aux forces de police de leur résidence respective. En vertu d'un arrêté préfectoral en date du 20 janvier 1945 les individus ayant adhéré, depuis 1940, à des formations civiles ou paramilitaires nazies (S.S. - S.A. - M.S.K.K. - N.S.D.A.P. - N.S.F.K.) ou au parti fasciste, ne peuvent ni changer de domicile en dehors de leur commune sans autorisation, ni circuler sur la voie publique entre 18 heures et 7 heures. Depuis, ils sont nommés à un poste, soit à la gendarmerie, soit à la mairie. Pour LERTZ, 405 individus se présentent à la Gendarmerie. Les intéressés paraissent avoir adhéré aux divers partis ennemis pour éviter d'être déportés ou pour avoir un emploi, surtout en ce qui concerne les M.S.A.K., formation englobant les métaindous et les chauffeurs.

Les Chefs et les plus ardents affiliés, ont quitté la région pour l'Allemagne.

Le maintien des mesures prises est souhaitable; elles donnent un moyen de contrôle et satisfont la majorité de la population. Une enquête sur chaque membre serait désirable pour se faire une opinion exacte, mais elle entraînerait pour la Gendarmerie un travail hors de proportion avec ses moyens actuels.

Les Comités de Libération et d'Épuration locaux jouaient leur tâche. Il est apparu que la composition de certains, parmi ces organismes, ne présentait pas toutes garanties et il a fallu les remanier.

Dans la circoscription de BOLLAY, plusieurs enquêtes sont en cours sur des individus suspects de collaboration avec l'ennemi. Le chef des S.A. de BOLLAY, qui, depuis la Libération, se cachait de villages en villages, a été arrêté par la Gendarmerie locale; c'est avec satisfaction que la population l'a appris.

Il est à souhaiter que l'opération soit terminée avant le retour massif des exilés et des déportés, sinon des incidents violents, voire même des exécutions sommaires peuvent être à redouter.

22 - OCUPACION DE LOS AUTOCENTROS

A quelques exceptions près, les dirigeants suspects, internés ou en résidence surveillée, observent une attitude correcte.

A BENTZ, les Allemands commentent encore quelques incidents, mais on voit moins de rumeurs dans les rues et les vols diminuent en ville.

Les Italiens, prisonniers des Allemands et libérés par l'avance américaine en Août 1944, employés en l'ordre de ZOUVERAINE et accusés d'actes de sabotage par leur employeur ont été, sur l'ordre du 5ème Bureau, considérés comme prisonniers de guerre et transférés à OBERLINNEN-AM-REINIS.

Dans la nuit et le Pas-de-Calais, l'arrestation d'une quarantaine de "Volontaires-Ouvriers" a permis l'insécurité qui régnait pendant le mois.

Dans les Ardennes, la population rurale dans sa grande majorité, craint les déportés polonais qui continuent leur vie de routine et ne travaillent qu'au ralenti. Certains d'entre eux pourraient se livrer à des actes d'insécurité avec l'ennemi. Il est probable qu'ils n'ont pas été déportés aux nombreux signaux observés lors de l'avance allemande dans les Ardennes. Ils jusqu'ici aucune preuve n'a pu en être rapportée.

Le nommé Fritz HEMENSCHEID, sujet allemand, hébergé au camp de PAUTRES fait de nombreuses sorties, couvert par une autorisation du commandant du camp d'internement. Cet étranger, pour le moins suspect, se rend ainsi à BETHLEN et dans les environs. Le Commandant de la Section de BETHLEN a demandé son internement (rapport n° 902 du 5 Février 1945). Aucune mesure n'est encore intervenue.

En ce qui concerne les Russes rassemblés dans les camps d'hébergement, on craint toujours de nombreuses plaintes au sujet de leur comportement.

A CHEVALERIE (Saxe-et-Loire) "Les ressortissants soviétiques en instance de rapatriement commettent des vols et la plupart sont armés".

A CHEVALERIE (Saxe-et-Loire), 2.000 Russes sont confinés à proximité de la ville. L'action de la Gendarmerie et une aménagement du ravitaillement par leurs organismes propres, ont contribué à faire diminuer d'une façon sensible le nombre des infractions qui leur sont imputables. Aux dires de la Commission de rapatriement, de nouveaux vols seraient attendus; on envisageait de loger les arrivants à SEJRES et à CHEVALERIE-sur-CHER.

A MOUES, les ressortissants soviétiques provenant de CHELONS-sur-LAINE, ont quitté la ville à la satisfaction de la population.

Dans le Juy-de-Dice, les réfugiés russes du camp de LASTIC, commettent des vols de vêtements dans tous les magasins environnants et, en ce moment, de nombreuses articles du genre ont eu lieu d'insécurité.

Le 11 février 1945, à la suite d'une querelle, des Russes de POIRCI-LASTIC ont tiré sur un défilant qui, se jugeant en état de légitime défense a riposté par le feu, tuant 1'un d'eux.

L'intervention de la Gendarmerie a été mal accueilli par les étrangers, et un lieutenant russe a défilé un grand nombre de soldats de la Gendarmerie. Le 1er février du Juy-de-Dice qui interdit aux réfugiés de sortir de leur camp n'est pas respecté par les ressortissants soviétiques et la Gendarmerie est imputable à la faute éplucher.

Parallèlement les Espagnols réfugiés en France, un certain nombre peuvent être considérés comme suspects, notamment dans le sud-ouest où on leur impute des actes de banditisme. Dans les Landes, il a été récemment procédé à l'arrestation de plusieurs membres d'une bande organisée et autour de nombreux vols à main armée.

...../...

En Lorraine, les sujets allemands des deux sexes, âgés de 16 à 60 ans, sans exceptions notamment spécialisés, ont été arrêtés et internés.

B/ BROMBADE

1° - Alimentation française

On sent toujours les mouvements issus de la Résistance qui déploient les plus grands efforts de propagande, et surtout dans le but de recruter des adhérents.

Dans la région parisienne, "cette activité n'est pas interrompue par bon nombre de départs; ils estiment que le pays a encore de sérieux efforts à faire dans tous les domaines - continuation de la guerre, relèvement de nos usines, - et qu'il importe d'obtenir les nouvelles politiques susceptibles d'affaiblir les forces de la Nation; "cette lutte des partis reçoit le même caractère que celle d'avant 1939 qui avait séparé les esprits et les oeuvres".

Dans la 2ème Région "La politique a repris ses droits, des luttes partielles se dessinent qui laissent augurer une prochaine campagne électorale agitée".

En ce qui concerne l'action des partis politiques, il y a lieu de remarquer le nombre de réunions données par certains d'entre eux. Des chiffres figurent à l'annexe I - De leur étude, il ressort que le parti communiste continue à être le plus dynamique. Son action s'étend sur toute la France. Grâce surtout à sa presse particulièrement crues- trée qui exploite avec habileté l'état d'esprit local.

"AU MANS, le 13 janvier, la population a été étonnée plus surprise de voir une "distributeur gratuite de 'L'HOLLANDAIS' dans les collèges, que le service gratuit des "journaux est interdit par arrêté préfectoral".

Enfin, le discours prononcé à VIX par M. Maurice THOREZ a fait sensation; on souligne que les idées développées étaient en opposition avec celles soutenues, peu de temps auparavant, par M. J. DUCLOS.

Ce discours a été "une certaine confusion dans le parti. Certains que les fervents adeptes de la doctrine communiste continuent à suivre sans hésitation leur chef, d'autres, partisans du maintien des Gardes Civiques Régimentaires, se trouvent désorientés".

Par contre, la médiocrité du programme exposé par M. THOREZ a rassuré de nombreux Français qui y voient une prise de position favorable à une révolution qui se pourrait- voir dans l'ordre et le calme.

Le parti socialiste se montre également très actif. (voir annexe I)

Le Front National et le F.I.L.N. ont tendance à "perdre leur caractère principal pour se ramener aux formules politiques anciennes" - Dans la 17ème Région, ils ont récemment dans la plupart des grands centres sur le mot d'ordre "tout pour la guerre - tout pour la victoire".

...../...

Le mouvement Républicain Populaire semble prendre de l'extension. C'est ainsi que dans l'Alsace il a constitué un bureau provincial et compte organiser prochainement des réunions dans les départements voisins.

Tels sont les faits saillants de la propagande des divers partis. Les idées exposées convergent sur des points précis autour desquels se fait une unité totale. Il s'agit de gagner la guerre et d'accroître les moyens d'action afin que la France puisse figurer honorablement parmi les puissances venant le combat contre l'Allemagne et le Japon.

Des critiques sont également formulées et des remèdes, parfois d'importance, proposés. Mais dans l'ensemble, les partis soutiennent le gouvernement et approuvent l'action du Général de Gaulle en ce qui concerne la politique extérieure de la France.

L'influence de la presse semble diminuer.

A ce sujet, le Colonel Commandant la 1ère Légion (AMERS) signale que "Le fait très réel est que les journaux ne se prêtent plus qu'à la publication des nouvelles sans commentaires. Les journaux écrits dans la région ne sont plus qu'à titre d'information et la population n'est plus volontiers les journaux de Paris qui traitent, tout au moins, de quelques questions importantes pour le vie du pays. Parmi ceux-ci, les plus importants sont : Le Régime, France-Solr et Ce Solr."

La propagande gouvernementale s'exerce par radio plutôt qu'intéresseur de vantage les populations. Le discours du Chef du Gouvernement est lu par la radio de la France en face de l'organisation future de l'Europe et du monde a constitué un excellent moyen de propagande, le voyage qu'il a effectué en Alsace et en Lorraine a prouvé que la population des départements recouvrés pense toujours français.

2° - L'inspiration anti-nationale

La campagne de fausses nouvelles signalée dans la dernière synthèse a pris fin. L'inquiétude qui avait été constatée en Bretagne, où les rumeurs les plus invraisemblables étaient colportées de bouche à oreille, a fait place à plus de confiance.

Pourtant, cette région est encore "irradiée" par la 5e Colonne : "Pour le grand nombre de fois depuis la libération, apparaissent des articles d'inspiration révolutionnaire signés "Section de la IVe Internationale" qui s'attaquent aux chefs des "quatre puissances". D'autres invitent la population à se masser pour protester contre "La mauvaise organisation du ravitaillement". C'est ainsi qu'à BREST et ST-DENIS-QUILBI-GEN 11 y a eu la "journée du bois" patronnée par la Garde Civique."

A HOSSIGNY (Lander), des tracts dactylographiés critiquant la création et l'organisation de la Garde Civique Républicaine ont été glissés sous les portes, par des inconnus.

A HENRIEVILLE (Vaux), un retraité des Eaux et Forêts s'est adressé en public contre l'action du Gouvernement Provisoire de la République Française et des ministres. Procès-verbal a été dressé. Le délinquant a appartenu aux "Amis de la L.V.P."

En Lorraine libérée, les quelques habitants restés dans leurs foyers après un exil de quatre ans, se chargent de dénoncer le mal causé par les organisations qui avaient pu se développer grâce à la complicité du régime de Vichy.

...../...

Enfin, il est constaté que les réminiscences et les plaintes résultant des difficultés locales vont en s'atténuant. Elles portent surtout sur le moral et à la confiance des populations. Sans que cela ait pu être évité par des faits précis, il est cependant probable, que cette ambiance pessimiste est exploitée par les agents de l'ennemi.

3° - L'inspiration étrangère

Ensemble - Il semble que la propagande faite par l'Allemagne s'intensifie. Son influence est pour ainsi dire nulle, mais à la longue elle pourrait avoir des effets non négligeables.

Les agents parvenus ne sont peut être pas étrangers à cette situation. Il s'agit surtout de renseignements qui se sont réfugiés en territoire ennemi et qui continuent à servir le nazisme. Onse dit que ont été appréhendés en Décembre et 8 autres en Janvier. Le rapport détermine également de la région au-dessus de laquelle ils seraient des étrangers.

Le fait suivant est à signaler :

Des tracts en langue anglaise ont été lancés par un avion allemand le 14 Janvier 1945 dans les parages du hameau de VARENNES (Seine-et-Marne). Ils préconisaient l'union des partis communistes russe et américain.

Les émissions radiophoniques des postes ennemis sont écoutées à titre de curiosité et aussi pour essayer d'écouter des nouvelles de ceux de nos compatriotes qui, assités au travail obligatoire, sont en Allemagne.

Les mesures de représailles annoncées par le gouvernement allemand sur les déportés français ont soulevé une vive indignation (rapport au Colonel Commandant la 1ère Légion à LORIENT).

Quelques Chefs de Corps signalent que les émissions des postes "de la France" etc... ont quelque influence sur les esprits faibles; il y aurait intérêt à les contrôler.

Allée - Les émissions de la "R.B.O." et de la "Voix de l'Amérique" ont toujours de nombreux auditeurs.

Des affiches invitant les polonais, nombreux dans la région de ROUVRES (Seine-et-Marne), à s'organiser dans leur unité nationale en vue de reconquête, ont été apposées dans les lieux publics. Un sous-officier recruteur polonais se livre à une active propagande dans tout l'arrondissement.

Plusieurs séances cinématographiques ont été organisées à BOURBONNE-LES-BAINS sur les camps U.R.S.S. La population a été invitée à y assister. La projection de films russes sur la guerre a vivement intéressé le public. L'effet produit a été excellent.

Autre - Les émissions de la radio suisse sont toujours suivies avec le même intérêt, notamment les chroniques de H. EXNER.

...../...

Dans le sud-ouest, les milieux espagnols constitués par les républicains réfugiés sur notre territoire, continuent leur propagande auprès de leurs compatriotes en faveur de la libération de l'Espagne. Cette campagne ne paraît pas avoir de répercussions sensibles sur l'état d'esprit des Français habitant la région.

4° - Mouvements de jeunesse

La jeunesse continue à souffrir de la crise morale consécutive à l'occupation, et du désarroi intellectuel dû à la propagande et à l'action du régime de Vichy.

Dans les milieux catholiques, il a déjà été signalé que les jeunes se laissent tenter par des grâtes immorales résultant de trahisons locales. Il y a eu, en outre, la jeunesse vit sans idéal. Aussi la mobilisation, entendement soulignée par le parti nazi de la population, peut se révéler salutaire en ce sens qu'elle obligera un grand nombre de jeunes gens découverts à connaître une existence rigide et disciplinée. D'ailleurs, la plupart des Commandants de Légion signalent un manque d'élan et d'enthousiasme imputable.

Dans le régime parisien, la préparation militaire commence à s'organiser consciencieusement aux directives du Gouvernement. Mais les jeunes gens partent peu d'ensemble pour suivre les cours.

Dans la banlieue, des congrès ont lieu; ils ont abouti à la création d'un organisme d'entraide entre les différents mouvements allant des Jeunesses Ouvrières Catholiques aux Jeunesses Communistes. L'effet de cette union ne se fait pas encore sentir.

A Lille, et dans les autres villes, le mouvement uni des Jeunesses Patriotes est en pleine expansion. Il apparaît que les Jeunesses Communistes y sont en majorité. Ailleurs, la situation n'a guère changé. Il semble que l'élan que prennent quelques sociétés sportives soit en régression.

Il paraît cependant nécessaire que les associations de jeunesse prennent vite soin d'intervenir aux élections municipales le soit de l'ordre, de l'ordre et ainsi dans le sens profond du patriotisme.

-1-1-1-1-

II - APPREHENSION DES POPULATIONS

A - OPINION SUR LE HAVRE NATIONAL

1° - FRANÇAIS

Si le gouvernement est critiqué pour des mesures d'ordre intérieur relatives au ravitaillement, à l'agriculture et parfois à la sécurité publique, jamais ces reproches n'atteignent le Président du Gouvernement Provisoire de la République qui continue à jouir d'un prestige incontesté. Il semble que ce prestige soit dû à l'attitude qu'il tient dans ses rapports avec les gouvernements alliés.

...../.....

Les restrictions sont à la base du mécontentement actuel. Ce dernier est aggravé par un malaise certain résultant de l'occupation, de demi-mesures et de maladroits que l'on impute aux autorités responsables considérées comme n'étant pas à hauteur de leur tâche. Certains vont même jusqu'à critiquer que des fonctionnaires sabotent l'œuvre gouvernementale en faisant preuve d'inertie ou en appliquant à contre-sens les mesures prescrites.

Les critiques relatives aux restrictions seront doublées au paragraphe "Ravitaillement" ce jour où une abondance relative permettra à tous de se procurer à un prix raisonnable les denrées alimentaires et les effets d'habillement indispensables à une vie décente.

C'est ainsi que les grands frais avaient entraîné des critiques violentes et des plaintes amères résultant du manque de moyens de chauffage. Une température plus élevée a été atteinte dans une large mesure ces restrictions compensatoires.

Sans en admettre la portée, il est donc permis de supposer que le mécontentement né du ravitaillement n'est pas de répercussions profondes.

Il n'en est peut-être pas de même de l'incertitude et du malaise provoqués par la redoutance de la dégradation des individus accusés du crime d'intelligence avec l'ennemi. Peu à peu se profilent les contours de l'ordre et tend à diviser les Français en deux camps.

Si beaucoup de gens trouvent l'occupation insuffisamment rigoureuse et son équité, nombreux sont ceux qui ont concilié avec satisfaction l'annonce de la fin de cette époque. Beaucoup d'hommes sensés et sages de l'intérieur du pays sentent qu'un peu d'effort sérieux ne peut être entrepris dans une atmosphère de suspens non tousjours "justifié", permettant quelquefois l'assourdissement de vengeance privées ou la réalisation de calculs égoïstes et personnels.

La criminalité née de l'occupation et tirant bénéfice du non-châtiment de personnes que de vagues rumeurs accusent de trahison ou de collaboration, continue à exercer son effet démoralisant.

Entre le 15 janvier et le 15 février on compte :

- 42 exécutions sommaires,
- 122 arrestations ou vols à main armée,
- 151 arrestations par représailles.

Le sud-ouest, la région savoyarde, les départements du Nord, sont particulièrement touchés par cette vague de méfaits. Des défilés sont donnés au programme "ordinaires" et dans l'armée qui s'y rapporte.

La persistance de cet état d'insécurité atteint l'autorité et le prestige gouvernemental. Le redressement de la situation s'impose d'une façon urgente. Il nécessite de la part des hautes fonctionnaires responsables du maintien de l'ordre un sens élevé des réactions populaires, ainsi que beaucoup de fermeté et de courage.

...../.....



Ainsi l'ensemble du peuple a ressenti avec amertume la violation résultant de l'absence de l'Officier du Gouvernement Espagnol de la capitale que nous entretenons de Gironde. C'est à l'impression que les trois grandes puissances belligères ne désirent pas traiter le "peuple" sur un pied d'égalité et qu'elles préfèrent ériger un "fait malheureux" pour nous relever au rang de "brilliant second".

Nous ne laissons le poids de position du Général de GARCIA laissé au cœur de tous l'espoir que les intérêts de la France soient, sinon sauvegardés, tout au moins discutés avec nos alliés.

L'ensemble des de cette humiliation a influencé profondément le sentiment des populations à l'égard des alliés. Les Américains sont, à tort ou à raison, considérés comme étant les principaux responsables de cette violation systématique. On estime que les Anglais n'ont peut-être rien fait pour arrêter les choses, quant aux Russes, beaucoup pensent que leurs intérêts coïncident avec les nôtres lorsqu'il s'agit de l'Allemagne et que dans ces conditions les principaux points de la politique européenne de la France seraient soutenus par eux.

Les Commandants de l'égion entraînant l'état d'esprit des populations au sujet du problème allemand, constamment l'humiliation des Français sur le territoire pour notre pays d'occuper les rives du Rhin, non pour en tirer des avantages territoriaux, mais pour se protéger contre le danger redoutable des invasions allemandes.

En ce qui concerne la continuation de la guerre, tout le pays suit avec intérêt les opérations militaires surtout en ce moment où l'ennemi allemand est en les alliés marchent victorieusement vers le cœur de l'Est. L'armée soviétique est l'objet d'une réelle admiration.

L'évolution lente de la situation sur le front de l'Ouest cause un certain désappointement. De nombreux Français pensent que le réarmement de la France dès la libération aurait été évité la durée de la guerre. Aussi l'enthousiasme avec lequel les Alliés accueillent les Américains s'est atténué par suite du peu d'avancement qu'ils semblent apporter à notre réarmement et à la réactivation de nos industries.

En ce qui concerne les relations avec l'Italie, on entend peu de commentaires. Les déclarations de M. BONNET, relatives aux Italiens résident en Tunisie ont été franchement accueillies.

2° - ESPAGNOLS

Leur attitude est correcte. Seuls les Espagnols réfugiés en France font preuve d'activités. La plupart se rallient à l'Union Nationale Espagnole (60 % dans la zone).

Quant aux garnisons établies dans les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> Régions, leurs agissements provoquent le mécontentement des populations qui demandent leur dissolution ou leur départ dans des camps.

-1-1-1-1-1-

Q - ARRIVÉE DES MILITAIRES

a) FRANÇAIS

Les troupes de la 1<sup>ère</sup> Armée continuent à faire l'admiration de la population par leur moral, leur tenue et leur discipline.

Pendant leur séjour à l'étranger qui a eu pour résultat la libération totale du département du Haut-Rhin, elles ont fait preuve d'un courage et d'un cran remarquables, dignes de la traditionnelle valeur militaire de l'Armée Française. Aussi, ont-elles été récompensées avec un enthousiasme égaré par la population libérée, notamment lorsqu'elles ont défilé dans les rues de MULHOUSE et de COLMAR à l'occasion de la venue du Président du Gouvernement Espagnol de la République.

Les permissions courtes et les blessés provenant de ces unités se distinguent par leur tenue correcte et leur attitude irréprochable. Ils font l'orgueil de leurs chefs et les propos qu'ils tiennent prouvent à tous que l'Armée Française a un moral des plus élevés.

Certains formations FFI attirent moins de sympathie; on remarque, dans la région de STRASBOURG, une unité FFI venue récemment du Sud; s'est fait remarquer défavorablement par son manque de tenue, de correction, d'attitude militaire et sa conduite hostile envers la population.

Une autre note désagréable: le 1512 P.I. (unité FFI ex-généraliste basque de Paris), n'a pas l'estime des habitants de MULHOUSE où il est cantonné. Surtout depuis la mort de leur chef, le Colonel PHILIP, les militaires se font remarquer par leur indisciplinerie de leur intempérance. Les Commandants de brigade de Gendarmes et les Gendarmes ont été outragés à plusieurs reprises, malgré les efforts déployés par l'Officier de Corps et la suite d'une représentation faite par le Commandant de Section de MULHOUSE.

Dans l'ensemble, les pillages très graves, déjà signalés le mois dernier, continuent dans les communes inhabitées momentanément tant par les militaires des unités régulières que par les FFI continuent. La population déjà très éprouvée par les sévères des hordes nazies, s'en plaint amèrement.

Dans la zone de l'interdiction, l'attitude des FFI s'est améliorée mais on constate encore des abus et des actes arbitraires.

Les populations expriment leur vif désir de voir enfin toute l'Armée Française soumise à une discipline stricte.

b) ALLEMS

La bonne impression produite par les troupes britanniques persiste et s'accroît.

En ce qui concerne la conduite et l'attitude des militaires allemands, les populations continuent à se plaindre.

Dans la zone des armées, les relations entre les troupes des U.S.A. et les habitants laissent à désirer. De nombreux vols et pillages sont commis. Beaucoup de soldats allemands considèrent que les populations Françaises d'Alsace et de Lorraine sont de race allemande et de ce fait, se conduisent comme s'ils étaient en pays ennemi.

On signale surtout des dégâts matériels importants. Les ambulans sont cassés et brûlés, les locaux souterrains à son point que de grosses réparations sont à effectuer avant leur réoccupation.

A COULMERS-GIMBERT, malgré l'intervention de la Gendarmerie, un Ombre de réfugiés a recouvert lui-même les portes d'une villa momentanément inoccupée et s'y est installé, réorganisant sur condenses qui critiquaient son geste, qu'il n'avait pas fait 5.000 Francs pour que "les Français lui fassent la morale".

...../...





b) AGRICULTURE

La partie section est en sommeil les travaux agricoles, mais l'approche des beaux jours a vu l'agrandissement des cultivateurs qui craignent de ne pouvoir travailler leurs terres comme ils le feraient ailleurs.

Les engrais sont rares, parfois introuvables. Les ferrogens manquent du fait de la répartition des instruments aratoires.

D'après partant, les semences d'automne se sont faites dans de mauvaises conditions, le fougère diminue, le bétail maigrit et la production lactière s'en trouve réduite.

Le manque de semences précède également beaucoup d'agriculteurs.

c) COMMERCE

Au cours de la période considérée, le commerce s'est enfoncé dans un marasme complet; dans beaucoup d'endroits, la neige a paralysé les transports. Les marchandises devenues de plus en plus rares et les stocks sont insuffisants.

Les quelques articles nouveaux que les commerçants peuvent se procurer ont subi des augmentations très élevées et leur prix n'est plus en rapport avec les possibilités de la masse des acheteurs.

d) INDUSTRIE

La reprise se manifeste nettement dans certaines industries, mais la pénurie de combustible, de matières premières et les perturbations dans les transports apportent quelques fluctuations dans la marche normale des entreprises.

Le tableau ci-dessous indique que pour la région parliens des progrès considérables ont eu pendant été réalisés.

Établissements	Ouvriers employés en temps normal	Ouvriers employés à la date du 10/2/45	En chômage		Observations
			Partiel	Total	
<u>COMMERCE :</u>					
S.N.C.A.S.G.	1.650	950	500	10	
S.N.C.H.M.	300	280	30	10	
HOZAVIA	1.350	350	300	50	
<u>SERVICES :</u>					
RENTON	2.000	1.745	645	220	
PARVAN	470	250	220	20	
<u>LA GARRENE OULGEE :</u>					
AVIOM	3.500	2.700	200	600	
<u>INDUSTRIE-ET-SEITE :</u>					
D.P.A.	934	550	300	300	
<u>BOTS-OUIGERS :</u>					
TERAND	2.500	2.400	100	100	
<u>TRANSPORTS :</u>					
VEREUT	1.219	1.118	69	69	

Établissements

Ouvriers employés en temps normal

Ouvriers employés à la date du 10/2/45

En chômage

Partiel

Total

Observations

Établissements	Ouvriers employés en temps normal	Ouvriers employés à la date du 10/2/45	En chômage		Observations
			Partiel	Total	
<u>AGRICULTURE :</u>					
CHAD-NOU-DEBES	1.411	1.204	207	141	
<u>COMMERCE :</u>					
BAKON	273	200	73	10	
LIDERS	315	315	0	0	
LEON	119	95	14	14	
LABRELL	133	95	38	38	
<u>SERVICES :</u>					
LACT	2450	1293	1174	80	
MULTOP	420	280	140	140	
SABRE	1400	1000	400	400	
<u>LA GARRENE :</u>					
AVIOM	900	900	0	0	
<u>INDUSTRIE-ET-SEITE :</u>					
CHAD-NOU-DEBES	100	80	20	20	
RENTON	805	815	10	10	
VEREUT	900	650	250	250	
<u>SERVICES :</u>					
S.N.C.A.S.G.	3000	1750	1250	450	
RENTON	1800	1500	300	300	
<u>LA GARRENE OULGEE :</u>					
AVIOM	1537	970	567	60	
CHAD-NOU-DEBES	440	350	90	90	
RENTON	1290	1044	246	246	
HOZAVIA	450	450	0	0	
RENTON	2220	1561	659	260	
VEREUT	1500	1300	200	200	
LABRELL	5643	4732	811	811	
RENTON	1890	1532	358	358	
<u>TRANSPORTS :</u>					
VEREUT	1400	1120	280	280	
RENTON	130	60	70	70	
LABRELL	332	332	0	0	







COLLÈGES SOULAY

a) - Grèvas

Date	Nombre de grévistes	Lieu	Catégorie	Motif	Observations
1945					
29.12	2500	La Plaine St-Denis (S)	Chantiers S.N.C.F. Mineurs	Loisirs	
2.2	659	Antioche (N)	"	Eruption	
1.2	255	Neaux (Pdc)	"	Ravitaillement	
30.1	200	Dourges (Pdc)	"	de	
20.1	400	Mentigny (Pdc)	"	S. laires	
2.1	400	Chézy s/Marna (Aish)	Chantiers S.N.C.F.	Salaires	
9.1	500	Trélaré (M&L)	Tricoteurs	de/ rateur d'un collaborateur	
11.1	4500	Chélat (M&L)	Toutes catégories	collaborateur	
1.1	(1)	Le Mans (Sarte)	Goriss	collaborateur	
3.2	(2)	Saint-non (E&L)	Renault	collaborateur	
20.1	(3)	Indr.	Chantiers S.N.C.F.	Salaires	
29.1	20	Ar-es (E&L)	Toutes catégories	Prot station	
5.2	(4)	Alès (Gard)	Goriss	g/ grég de	
21.1	(5)	Digne (B-Alp)	Goriss	condam. a mort et cheminots	
21.1	400	Dessyville (Aveyron)	Mineurs	Obtention tarif	
5.2	140	Arzon (Aveyron)	Mineurs	tarifs syndicat	
2.1	200	Gireumont (Vosg-s)	Mineurs	Revue de tarif	

A N N E E

EXERCICES SOMMAIRES

1° de 16 détenus

**Puy-de-Dôme** - Le 12.1.45 à 0 h. 20, 2 internés, détenus à la chambre de soins à été grièvement blessé.

**Hautes-Alpes** - Le 9.1.45 à GAP, à l'issue d'une escorte de la cour de justice, une détenue a été arrachée à son escorte et lachée par la foule. Elle est décédée des suites de ses blessures.

armés, en tenue militaire, ont enlevé en camionnette 12 détenus du camp d'internés de GAP et, après les avoir exécutés, ils ont jeté leurs corps dans la Durance.

**Gers** - Le 7.1.45 à AUCH, une quarantaine d'individus armés ont attaqué la voiture dans laquelle se trouvaient transférés 3 détenus à mort. Les agresseurs se sont emparés du commandé MAURIS D. JOUVE qui avait été grâcié et l'ont exécuté sur la place publique.

2° de 30 demi-civillés

**Paris N.O.** - Le 16.1.45 à LA GARENNE-COLOMBES, des inspecteurs de police accompagnés de membres du comité de libération de La Garenne ont exécuté le nommé BOUGEST, lieutenant des Waf en SS qui avait été parachuté dans la région de Rouen.

**Pas-de-Calais** - Le 11.2.45 à BUIY-les-MINES un individu a été abattu par un ex-commandant des FFI. La victime avait jeté une grenade sur la voie publique qui avait blessé 3 personnes. Meurtrier arrêté.

**Oise** - Le 19.1.45 à GERMIGNY-EN-VALE, les époux G. NDKO, soupçonnés de collaboration, ont été tués par un commissaire et deux inspecteurs de sécurité nationale qui ont été arrêtés.

**Somme** - Le 5.2.45 à ALBAINS on a découvert le corps d'un collaborateur exécuté fin août 1944 par la résistance.

**Oise** - Le 20.1.45 à ST-SATUR une femme a été tuée à la fenêtre de son habitation par des inconnus. La victime était réputée collaborationniste.

Le 28.1.45 dans les bois de MORNHOMIERS, il a été découvert les cadavres portant de nombreuses traces de balles de 5 personnes arrêtées après la libération puis remises en liberté et astreintes à la résidence surveillée.

**Mayenne** - Le 26.1.45 à LALINDE, un garde-chasse récemment sorti d'un camp d'internement a été abattu dans son habitation par 3 inconnus.

ORIMINALITE

a) VOIS & AGRESSIONS DIVERSES A MAIN ARMEE

1° Vols portant principalement sur :

numéraire	85
bijoux	4
raffinements	4
divers	6
2° Tentatives de vol	10
3° Agressions diverses	10
(motif ignoré)	122
<b>Total</b>	<b>122</b>

Remarques :

- Il est signalé que certains des vols ci-dessus ont été commis par :
  - faux policiers
  - militaires
  - Russes
  - étrangers livrés
  - contre-maqués (?)
- Les méfaits signalés sont presque toujours commis par plusieurs individus, souvent masqués.

b) ATENTATS PAR EXPLOSIFS ou par MICROBALLAGES

(Vengeance personnelle ou le plus souvent politique, représailles, motifs divers)

C o n t r e :

Collaborateurs ou soupçonnés (1)	30
Perturbateurs (motif ignoré)	41
Commerçants	50
Cultivateurs	13
Notables	15
Justice	1
<b>Total</b>	<b>151</b>

(1) toutes choses Remarque : Il n'est signalé que 7 blessés à l'occasion de ces attentats. Par contre, les dégâts sont en moyenne relativement importants.



Pré-de-Dôme - Le 8.2.45 à MARINGES un cultivateur est abattu par des Incorvus.  
 et sa fille grièvement blessée par des Incorvus.  
 A i n - Le 23.1.45 à LA VALONNE - n'importe quel restaurant est abattu. Vingt-deux cadavres le 4.2.45 à ST-TRIVIER.  
 L o u i s - Le 12.1.45 à ST-ANDRÉ-L'APPECHY, Incorvus vêtus en soldats aux murs. La victime, réputée collaborateur communiste, était depuis peu libérée d'un camp d'internés.  
 SAVOIE - Le 7.1.45 à UGINE un communiste est abattu à son domicile par un collaborateur qui a pris la route.  
 Haute-Savoie  
 Le 12.1.45 AU FAÛT, un cafetier trafiquant du marché noir est abattu à coups de mitrailleuse par un Incorvus.  
 Le 13.1.45 à SILLING, un Suisse trafiquant d'or est abattu à son domicile par des Incorvus.  
 Le 20.1.45 à ST-HENRI un Italien pro-fasciste est abattu à son domicile.  
 Le 21.1.45 à ANN-CY un sous-lieutenant de la Prévôté a été tué devant la 19<sup>e</sup> brigade de police mobile qu'il voulait faire sauter. Auteur : Capitaine Ferrand. Inquise par 19<sup>e</sup> Brigade.  
 Le 9.2.45 à ST-GERGUIS, un individu avait été condamné à 3 mois de prison et 5 ans d'interdiction de séjour.  
 Le 10.2.45 à LA ROCHE, un charcutier trafiquant du marché noir a été abattu à coups de pistolet. Auteurs identifiés. L'arrestation.  
 Le 12.2.45 à ASSY un russe naturalisé qui aurait eu des liens avec le Maquis a été abattu à coups de pistolet.  
 L a b e - Le 23.1.45 à GRANVILLE un industriel est abattu chez lui par 6 personnes dont 4 militaires de la Prévôté FFI qui ont été arrêtées. des Incorvus.  
 Le 26.1.45 à GRANVILLE un chausseur est abattu dans un café par 6 personnes.  
 Le 8.1.45 à MONTMORIN une femme condamnée à 5 ans d'interdiction nationale est tuée à son domicile.  
 P r e s - Le 30.1.45 à VIC-RIEUX un hôtelier ayant la réputation de se livrer au marché noir a été assassiné par des Incorvus.

ANNEXE III  
(suite)

d) - ENLEVEMENTS

Ille-et-Vilaine

Le 1.2.45 aux FOUERRERS une jeune fille enlevée à REDON a subi de mauvais traitements par des inconnus.

Haute-Savoie

Le 9.1.45 à A. NICO, enlevement à la maison d'arrêt de l'ex-commandant G. N. R. V. Z. F. qui était condamné à mort. Son corps a été retrouvé.  
Le 13.1.45 à ANNE-MASSE un milicien a été enlevé de la prison par des inconnus. Il a réussi par la suite à s'évader.

\\---000---

e) - BEOUVRELL DE CADAVRES

Pas-de-Calais

Le 21.1.45 à DOURGES le cadavre d'un inconnu abattu à coups de mitrailleuse a été découvert dans les champs. Il s'agirait d'un Russe.  
Le 15.2.45 à HENIN-LI-FARD le cadavre d'un soldat russe a été découvert. Il avait été abattu à la mitrailleuse par des inconnus.

Gard

Le 19.1.45 à BAUGAIRE on a retrouvé dans le Rhône les cadavres de deux marchands de journaux.

---000---

f) - MEURTRES DIVERS

Pas-de-Calais

Le 5.2.45 à PERVIN-PALFART une femme est assassinée dans son lit. Un membre de sa famille est soupçonné.

Somme - Le 31.1.45 une fermière a été grièvement blessée et son commis tué par trois inconnus qui ont volé 22.000 francs.

Eure - Le 2.2.45 à HOUILLON-COCHET un prisonnier rapatrié a abattu sa femme en raison de son incapacité.

Orne - Le 14.1.45, le cadavre du nommé DUOUPUIS-DIMATRI a été découvert dans la rivière "l'Auisne" à MASLES. Le vol semble avoir été le mobile d'Orne.

Indre-et-Loire - Le 10.1.45 à BEAULIEUX/PALM un cultivateur est tué d'une rafale de mitrailleuse par des voleurs qui ont été arrêtés.

Aube - A SOMMEVAL une débitante est assassinée par des voleurs.

Doubs - M. BLANCHARD commissaire aux renseignements Généraux est abattu à son domicile par deux inconnus.

Vaucluse - Le 23.1.45 à L'ISLE-SUR-ORGE un menuisier est tué d'une balle dans la tête alors qu'il se trouvait au restaurant. Auteur inconnu. ....

ANNEXE IV

Interessaient l'OPERA PUBLIC et le SPECTACLE GÉNÉRAL

a) SAISON 1945

Le 27.1.45 à GAMBES, 1 fil téléphonique américain est sectionné en 6 endroits.

Hts-Savoie - Le 10.1.45 Au CHARILL, 2 individus ont saisi des potes téléphoniques et ôté les fils.

DROME - Le 11.1.45 à GRANGE, sabotage d'une ligne téléphonique par deux individus qui ont été arrêtés.

b) ATTEINTES contre L'ARMEE

Fin - de - Maine - Le 29.1.45 à MORIT, un engin jette d'un automobile passager a explosé devant le dépôt d'essence d'un camionnet, légers dégâts. Auteurs inconnus.

Nord - Le 22.1.45 à HALLUIN, 4 gendarmes ont été désarmés après avoir essayé plusieurs coups de feu tirés du territoire belge. Les gendarmes ont été identifiés les 11 gendarmes, rouvres et restitués l'armement enlevé aux gendarmes français.

Pas-de-Calais - Le 1.1.45 à BETHUNE, coup de feu contre un sentinelle du camp d'internement.

Indre-et-Loire - Le 8.1.45 à ST-PIERRE-DES-CORDES quelques coups de fusil tirés par des inconnus contre un poste de garde.

Isère - Le 3.2.45 à VILVANE, tentative d'attentat à la bombe contre la Gendarmerie.

Mayenne - Dans la nuit du 27 au 28.1.45 à CAERENS, attentat par explosif au domicile d'un capitaine de Gendarmerie. Auteurs et motifs inconnus.

o) INCIDENTS DIVERS

mettant en cause les militaires ou la force publique

Paris N.O - Le 6.2.45 à COURMAYEUR, un officier est tué par balle de fusil de feu d'un légionnaire algérien.

Stus-et-Morner - Le 10.2.45 à VANVILLE, des coups de feu sont tirés d'un train américain contre un cultivateur agricole dans son champ. Un cheval tué. ....

Loches-du-Phône - Le 26.1.45 à proximité d'AUPACNE un Italien est assassiné et son corps incendié. Le vol serait le mobile du crime.

G é r a d - En janvier deux crimes dans la région du VIGAN.

Py-Orientales - Le 25.1.45 à THOUA les époux LOBIA de nationalité italienne sont assassinés par des inconnus. Motif probable : vol.

Hautes-Pyrénées - Le 8.1.45 meurtre d'un particulier à TARLES.

A r g e s - Le 24.1.45 à FLURAC, tentative de meurtre d'un sous-officier FFI par deux Espagnols de la 35<sup>e</sup> brigade de Guerilleros.

T a r n - Le 14.1.45 à ALBI meurtre d'un jeune homme. Motif et auteurs inconnus.

- Le 26.1.45 à VIRAC, assassinat d'un jeune homme. Auteur arrêté.

Basses-Pyrénées - Assassinat d'un courtier en bestiaux de SAUVETERRE.

Marbignan - Meurtre d'une personne. Auteurs découverts.

-----

E) - VOLS & CAMBRIAGES  
à caractère particulier

N o r d - Dans la nuit du 27 au 28.1.45 à PAILLACURT vol avec extorsion de 2.000 cartons rationnement. Auteurs inconnus.

- Le 1.2.45, vol d'environ 3.000 kers de charbon par une centaine de femmes et d'enfants.

Somme - Le 22.1.45 à LONGPRE-les-CORRES-SAINTS, cambriolage de la mairie par deux individus identifiés qui ont volé 800 cartes de textile et 8.283 francs.

Ille-et-Vilaine - Cambriolage des halles de tramways de LA BRISLE et de LA VETTERE. Auteurs en fuite.

Haute-Vienne - A CHALOS, vol la nuit d'une voiture militaire. Auteur découvert.

Indre - Le 17 février à POULAINES, cambriolage de mairie. Un nombre important de feuilles de rationnement a été soustrait.

Affaire de spéculation

C h e r - La Sendarmerie a découvert une importante affaire de spéculation portant sur 800.000 kers de ouivre.

-----

A N N E X E IV  
( suite )  
- Le 11.2.45 à TONNEILLI-le-FORT, au cours d'un cours de tir militaire, un jeune homme est tué accidentellement par un tir de fusil.

S a i n t - O u e s t - Le 1.2.45 à GACNY, un soldat américain est tué et un autre blessé sur leur camion qui se trouvait dans une zone de combats.

A r d e s - Le 11.1.45 à LILLY, un russe pris de boisson a été arrêté et remis aux autorités soviétiques. Il tenait dans sa poche un gendarme.

P a s - d e - C e l a i s - Le 2.2.45 à HENLY-LE-GRAND, 12 Russes ont attaqué la garnison, mitrailleurs et révoquer, l'improbable où logent le commandant du camp russe. Pas de victimes.

- Le 3.2.45 à HENLY-LE-GRAND, un, nouvellement arrivé, a été arrêté par un volontaire mécanique et le gendarme de l'agence d'un magasin. Auteurs arrêtés.

- Le 9.2.45 un Russe tentait de voler une bicyclette en passant un volant mécanique et le gendarme de l'agence d'un magasin. Auteurs arrêtés.

- Le 19.1.45 à HULLOCK, des gardes américains ont tiré sur une automobile qui se trouvait dans une zone de combats. Auteurs arrêtés.

- Le 6.2.45 à HAINES un groupe de cinq gardes américains a tiré un coup de feu blessant le chauffeur d'une automobile. L'auteur des faits a été arrêté par les gardes américains.

- Le 26.1.45 à LIVIN, des gardes américains ont arrêté 3 personnes acquittées par le gendarme de ST-ETIENNE et les ont incarcérées au camp de CALONVILLE.

M a n c h e - Le 19 janvier, à CHELBOURG, deux curriers du port ont été grièvement blessés, l'autre mortellement, par des soldats américains.

- Le 25 janvier, un soldat américain et deux prisonniers allemands ont pénétrés par effraction au château de TOUQUVILLE, Surpris par le propriétaire, ils se sont enfuis sans avoir rien pris.

- Le 28 janvier, à CALONVILLE, vol de 200.000 francs par deux soldats américains qui ont réquisitionné l'argent, après avoir été arrêtés par la Militerie Polles.

- Le 26 janvier à COMBILLY, des soldats américains de reconnaissance de prisonniers allemands ont, à l'aide d'un camion, soustrait 5 stères de bois.

.....



- le 30.1.45 à CHEF-DU-PONT, un officier américain pris de boisson, pénétrant chez les époux LILLY, a saisi le mobilier et tiré des coups de feu en raison du refus de M. LILLY d'avoir des relations sexuelles avec lui.

- le 2.5 à MONTMARTIN, 2 soldats américains pris de boisson, ont brisé des carreaux chez deux particuliers et blessé à coup de osaque une femme qui refusait de leur servir de l'alcool.

Calvados - le 15.1.45 à LIVROU, un adjudant et un gendarme sont désarmés par deux soldats américains probablement désarmés.

Orne - le 14.2.45 au gare de SURDO, un soldat américain a été poignardé et un autre blessé par un inconnu. La l... a arrêté 6 marins et 2 soldats français.

Loiret - le 14.1.45 à AURILLY, au cours d'une recherche de parachutistes un garde civique a été tué et un autre blessé par 4 russes.

Doubs - le 8.2.45, meurtre de 3 soldats indigènes par un de leurs camarades.

Marais - le 15.1.45, 7 militaires armés se disent de la police ont effectué des perquisitions et emporté des chaussures, de l'essence pris chez deux particuliers à LIGERRE et à BONNEUIL.

- le 17.1.45 un groupe de militaires commandés par un lieutenant du 107<sup>e</sup> R.I. se sont emparés d'un camion d'un minotier et ont passé outre à l'indignation de la gendarmerie qui avait reçu l'ordre du Commandant de la subdivision de s'opposer à l'élévation de d'v... huculs.

- le 14.1.45, 2 militaires en permission, se disant de la police, ont menacé de leur arme un propriétaire de St LAURENT. Ils ont été arrêtés.

Dordogne - le 7.2.45, au camp d'aviation de ROUMANIERE, près BERG-RAC, un indigent a eu lieu au moment où un détachement de 50 hommes du Génie commandés par un capitaine s'est présenté au refuge de la Compagnie des Indochinois pour procéder à une épuraison. L'un d'eux-ci a tiré quelques coups de pistolet. Les soldats du Génie ont riposté par des coups de fusil et un indigène a été tué, seize indigènes ont été emmenés ensuite à BERG-RAC.

- le 12.2.45, à CREVEL, près BERGERAC, un officier russe a voulu prendre la voiture automobile d'un officier français celui-ci s'y est opposé et a fait appel à 10 hommes en armes qui ont opéré les pompes de l'auto à coup de revolver. Finalement, le véhicule a été mis à la disposition de l'officier russe qui voulait se rendre à LIVROU.

...../..

Eure-et-Loire - le 32.1.45 à L'ROUS, vol à main armée par 3 déserteurs FFI. Gard - A MILDS, un officier américain est tué par un soldat noir américain

Hérault - Dans la nuit du 13 au 14 Janvier, une patrouille FFI chargée de la surveillance des prisonniers de guerre travaillant dans les mines de CHATELAIN a simulé une attaque de la 5ème colonne. L'attaque menée par la brigade locale a révélé que cette manœuvre était destinée à prouver l'utilité des éléments FFI à justifier leur armement et leur emploi à des missions de police à l'arrière.

Var-et-Garonne - le 22.1.45 à CAUSSAD, deux individus auteurs de deux vols à main armée, surpris en flagrant délit ont été abattus après sommations de se rendre.

Vosges - le 9.1.45 à BAINS-LES-BAINS, 2 tireailleurs ont violé une jeune fille de 15 ans.

- le 9.2.45 un THILLOT, un aspirant indochinois a tué à coups de revolver son ex-fiancée puis s'est suicidé.

Meurthe-et-Moselle - le 4.2.45 à MALVILLERS, un civil est blessé par 3 Allemands vêtus de l'uniforme américain.

Moselle - le 13.1.45 à GLARIGNY, 3 américains en état d'ivresse ont violé une femme de 85 ans et lui ont volé de l'argent. Auteurs arrêtés par la M.P.

- le 3.2.45 à RUMBES, un américain conduisant un camion a abusé avec violence d'une jeune fille qui s'était attachée après l'heure de couvre-feu.

Bas-Rhin - A STRASBOURG, meurtre d'un civil par un américain de couleur

- A STRASBOURG, meurtre d'un fonctionnaire par un FFI

- A HOCHSTADT, meurtre d'une jeune fille par un indigène qui a été fusillé.

Corse - A COMCA, 2 soldats américains ont été attaqués et blessés. Motif: jalouzie.

d) ARRESTATIONS IMPORTANTES OU AYANT UN CARACTERE PARTICULARIS

Paris S.O. - le 28.1.45 à PALLIS, arrestation d'un individu pratiquant un vaste trafic de sucre.

- le 26.1.45 à CHATEMAY, arrestation de 4 individus spécialistes des vols de roues d'autos.

...../..

## EVENEMENTS RESULTANT DE LA GUERRE

## FRONT DE L'ATLANTIQUE

## Charente-Maritime

- Les 22 janvier, 9, 10, 14 février bombardement de MAREMANS par l'artillerie allemande. Pas de victimes.
- Entre le 11 et le 30 Janvier, il est signalé que 7 trains de réfugiés ont quitté LA ROCHELLE.

## Morbihan

- Le 8 février à LAUDYVANT, 5 tués, 1 blessé par bombardement de l'artillerie allemande.

## MONT D'ALSACE-LORRAINE

## Moselle

- Entre le 11 janvier et le 10 février, quelques tirs d'artillerie allemande sur :
  - SAIRGUEMILLES (4 morts - 6 blessés)
  - BOUQUOVILLE, WALLWISS, SAIRADES, M. RIECH, MANDERIK, SIFK (pas de victimes)
  - SAËCH (1 américain blessé)

## Quelques dégâts

## Bas-Rhin - Haut-Rhin

- Bombardements aériens et tirs d'artillerie dans la zone des opérations
- Les membres réfugiés de Bass-Alsace qui s'étaient retirés lors de la contre-attaque allemande attendent avec confiance la possibilité de retourner dans leurs foyers.

## DUNERQUE

## Nord

- A DUNKERQUE et environs, le bombardement terrestre continue à un rythme de plus en plus ralenti.

## SUD-EST

## Hauts-Alpes

- Au VAL-DES-PRES, 4 blessés par bombardement allemand.

---000---

ANNEXE VI  
( suite )

Comme - A la suite d'une enquête relative à des attentats par explosifs commis à HANN, les auteurs, deux FFI ont été arrêtés.

- La Gendarmerie de PERONNE a arrêté un FFI, co-auteur d'un vol à main armée commis à CLAVY en novembre 1944.

Le Havre - Arr-station de 6 miliciens parachutés. 3 autres sont encore en fuite

Loire-et-Cher - Dans la région d'ARBOIS et MONTRECHARD, 4 individus dont 2 repris de justice ont été arrêtés. Ils se livraient au trafic de fausses pièces de régie qui ont permis d'acheminer en fraude sur Paris une grosse quantité de vin.

Loire-et-Loire - Le 4.1.45 à GARANDIERES-en-REAUCE, trois individus surpris en flagrant délit de vol d'armes ont été arrêtés. L'un d'eux, un Polonais, a été tué par les Gendarmes. 7 personnes ont été arrêtées pour complicité ou hausse illégitime.

Loire-et-Vilain - le 1.2.45 arrestation de 11 Italiens et découverte d'un poste émetteur.

Mayenne - le 3.2.45 arrestation pour intelligence avec l'ennemi, d'un sous-officier élève de l'école des cadres de NEUVY-PAILOUX. Il s'agit d'un anglais sous-officier L.V.F. Passé en maquis en juillet 1944.

Haute-Loire - le 13.1.45, 3 auteurs d'un cambriolage sont appréhendés dans la région de FAUHAQUET. Ils avaient commis de nombreux vols dans la région depuis un an.

Le Mans - à PONT-EVREUX, arrestation de 3 individus dont deux étrangers, auteurs de vols à main armée.

- Aux ABRETS, arrestation d'un S.O.L. trafiquant de faux tickets et couponné d'intelligence avec l'ennemi.

Le Mans - A ORST, arrestation de 5 voleurs de chevaux de l'armée et de deux auteurs de vols téléphoniques.

Mayenne - le 25.1.45 à ORANGE, arrestation de 3 auteurs d'attaques à main armée.

- le 18.1.45 à CAVAILLON, arrestation d'un milicien militaire au 7<sup>e</sup> Génie.

Basses-Alpes - A la suite d'un mandat d'arrêt du parquet de GAP contre un milicien, celui-ci servent sottement dans une unité FFI, le commandant militaire s'est opposé à son arrestation.

Mayenne - le 10.1.45 à NURYPOIX, arrestation d'un milicien inculpé de faits antinationaux et qui a été remis en liberté le lendemain par le parquet de la cour de justice.

.....//

A N N E X E V  
-----  
( suite )

Hautes-Pyrénées - le 2.2.45 à LHOZ, arrestation de 6 individus fortement armés qui s'approprièrent à attaquer une ferme et découvrirent chez l'un d'eux, d'armes et d'explosifs.

Mourmès-et-Magallon - le 25.1.45 à LONGUEVILLE, arrestation de 2 Allemands vêtus d'uniformes américains.

Bas-Rhin - Quelques opérations de police effectuées en janvier ont amené l'arrestation d'une dizaine de femmes allemandes

-----000-----

A N N E X E V  
-----  
( suite )

PARACILOGES  
-----

Nord -

- Le 1.2.45 à BOUVY, découvert de quatre parachutes et d'astériol dont un poste émetteur radio. Trois individus qui ont été arrêtés n'ont pas été retrouvés.

- Le 1.2.45 aux environs d'AVIGNON, important parachutage. Arrestation de 2 "français" parachutés, saisi de postes-jetteurs et astériols divers.

Oise -

- Le 10.2.45 à CHEVREUILLE, découverte de matériel parachuté en même temps que trois individus en fuite.

Jure -

- Le 10.1.45 à GUIRY, parachutage de 9 millions dont 6 ont été arrêtés par la Gendarmerie.

Sarthe -

- Le 1.1.45 à LA CHAUSSE / le LOIR, un avion allemand aurait parachuté 3 individus.

Sure-et-Loir -

- Le 14.1.45 à MOUTVILLE-BRANCHI, découverte d'une valise parachutée contenant un poste émetteur et de l'argent français et allié. 2 parachutistes sont en fuite.

MITRAILLAGES et BOMBARDEMENTS  
AERIENS

Haut-Marne -

- Le 1.1.45 à JULLY un avion mitraille une ferme et lâche une bombe incendiaire qui provoque pour un million de dégâts à la ferme.

Landes -

- Le 20.1.45 à BOURIOT chute dans la lande d'une bombe lâchée par un avion non identifié.

Morbihan -

- Le 9.1.45 chute de 6 bombes d'un avion isolé non identifié. 11 morts, 20 blessés

- Le 30.1.45 des avions américains ont jeté 12 bombes dans la vallée de la Moselle, 2 des projectiles ont atteint la ville de PARIS. STRASBOURG, couvrant une voie. 205 de victimes.

-----000-----

ANNEXE V  
( suite )

CHUTE D'AVIONS

Date	Lieu	Dégâts - Victimes	Nationalité
18.1.45	St Omer - FLEISSIE	17 morts - 6 blessés	Américain
18.1.45	St Omer - LA LONGUEVILLE	3 morts, 2 blessés	Anglais
18.1.45	St Omer - PÉRIERS	1 avion détruit	Anglais
23.1.45	St Omer - DRUCKAUF	2 avions détruits	Anglais
2.2.45	St Omer - ST-MARTIN	1 avion détruit	Américain
2.2.45	St Omer - ADMILKOPF	1 avion détruit	Américain
10.1.45	St Omer - FRESLUX	1 avion détruit	Américain
11.1.45	St Omer - CALIGNY	1 avion détruit	Américain
22.1.45	St Omer - VILLIERS	1 avion détruit	Américain
	Doubs: LA VEEZ	1 avion détruit	Américain
6.2.45	Doubs: LA CELEVALLE	1 avion détruit	Américain
28.1.45	Alsace: GÉRILEY	1 avion détruit	Américain
28.1.45	Alsace: SIVRY	1 avion détruit	Américain
28.1.45	Alsace: MONTMORON	1 avion détruit	Américain
1.2.45	Alsace: M. KATZBACH	1 avion détruit	Américain
1.2.45	Alsace: FLEVILLERS	1 avion détruit	Américain
31.1.45	Alsace: FERRERS	1 avion détruit	Américain
2.2.45	Alsace: GELBELY	1 avion détruit	Américain
16.1.45	Alsace: VITTONCOURT	1 avion détruit	Américain
23.1.45	Moselle: CHEMERY	1 avion détruit	Américain
10.1.45	M. HAMBOURG	1 avion détruit	Américain

10.1.45 M. HAMBOURG - 1 avion allemand allent reviteillé  
le secteur de LORENAI.

ACCIDENTS PER ENGINES DE GUERRE ABANDONNÉS

18.1.45 à VOULRON, 2 avions sont tués dans un champ par l'explosion d'engins abandonnés.

18.1.45 à ANCRE, 5 soldats sont blessés par l'explosion tardive d'un bombe qui ils devaient détruire.  
18.1.45 à SAILLY s/ LA LYS, un enfant a mentalement un avion de guerre l'a fait éjecter il a été tué et son frère blessé.  
18.1.45 à M. RILLIANT, 2 hommes sont tués par l'éclatement d'une mine.

18.1.45 à SAMCOURT, l'explosion d'engins de guerre occasionne 3 tués et 5 blessés du service de desobusage.

ANNEXE V  
( suite )

Calvados - 18.1.45 à TOURGIVILLI, 2 enfants pénétrant dans un champ de mines ont été tués par l'explosion de l'un d'elles.  
18.2.45 en mer une barque de pêche saute sur une mine au large de TROUVILLI - 1 disparu.

Mayenne - 18.1.45 à ISSAY, 1 enfant est blessé par éclatement de mine.  
18.1.45 à FISON, 3 tués par éclatement de mine.  
18.2.45 à ST MARCOUF, 5 tués et 2 blessés par éclatement de mine.

Maine-et-Loire - 18.1.45 à ROCHEREAU s/ LOIRE, 2 tués par éclatement de mine.  
18.1.45 à MIRON, deux artificiers sont tués par une mine. Au cours de l'enquête un Gendarme est tué de la même façon puis un artificier et 3 autres personnes sont blessés.

Finistère - 18.1.45 à LESQUERRI, un homme et un cheval sont tués par l'explosion d'une mine.  
18.1.45 à LACOURI, 1 tué par l'explosion d'une mine.  
18.1.45 à PLOUIGNEAU, 1 tué et un blessé par l'explosion d'un obus.

18.1.45 à BENOIST, 2 enfants sont tués par l'éclatement d'un obus.  
18.1.45 à GUIPavas, 1 homme tué par l'éclatement d'une mine.  
18.1.45 à PLOUJURI, 2 hommes tués par l'éclatement d'une mine.  
18.1.45 à ESMAIRCH, 1 homme tué par l'éclatement d'une mine.  
18.1.45 à ST JEAN TROUIMON, 1 tué par explosion d'une mine.

OST-DES-BARRÉS - 18.1.45 à PERVESMAN, accident grave causé par le désamorçage d'une mine.

Marbignan - 18.1.45 à BRD-VIN, 3 tués, 2 blessés par l'explosion d'une mine.  
18.1.45 à GAMBALLE, 1 tué par l'explosion d'une mine.

Alpes-Maritimes - 2 blessés graves par suite de l'éclatement de mines terrestres.

Harault - 18.1.45 à la caserne VUBAN à ST-JE, une explosion due à la manipulation d'engins de guerre allemands a occasionné la mort de 5 militaires français, de 2 P.O. allemands, 1 P.O. italien et blessés 5 français, 2 allemands et 1 italien.

Hautes-Pyrénées - 18.1.45, un enfant tué et un autre blessé par l'explosion d'une bombe abandonnée.

-----000-----

ANNEXE D

DIVISIONS D'ACCIDENTS

-0-0-0-

ACCIDENTS - SINISTRES

Nord - Le 13.2.45 à la citadelle de LILLE, explosion d'un chargement de grenades et mines antichars: 6 tués, 7 blessés, dégâts importants.  
Pas-de-Calais - Le 7.2.45 à AIRL-S/LA-LIS, violente explosion au cours de la manipulation de munitions à la caserne Grenillies: 8 soldats tués, 8 autres blessés.  
Le 30.1.45 à LIEVIN, éboulement dans une fosse des mines: 9 mineurs tués.

Ardennes - Le 10.1.45 à RIMONVILLE, un incendie dû à la négligence des troupes américaines a occasionné pour un million de francs de dégâts dans un château.

Alsace - Le 8.2.45 au fort de GUISSE, l'éroulement d'un mur de soutènement a provoqué la destruction de 4 immeubles et occasionné la mort de 3 personnes.

Catalans - Le 10.1.45 à LISON, 1 tué, 2 blessés par le tamponnement de 2 trains américains de munitions.

Eure - Le 4.2.45 à ST-ELIER, 5 morts, 20 blessés par tamponnement entre un train français de messageries et un train sanitaire américain.

Eure-&-Loire - Le 25.1.45 un train américain de munitions a sauté par suite de sa collision avec une grue: 1 mort, 1 blessé.

Meuse - Le 30.1.45, collision de trains à VILMENE: 18 wagons détruits; 6 blessés.

Rhône - Le 9.2.45 en gare de COLONGES, 4 morts et 45 blessés par déraillement de l'express Dijon-Marseille.

Savoie - Le 10.1.45 à ST-JEAN DE MAURILLON, l'incendie du garage des avions de la gare occasionne pour plus d'un million et demi de dégâts.

Hautes-Alpes - Le 27.1.45 à VAL-DES-PRES, une avalanche a enseveli 3 mille tonnes d'une section en opérations.

Hautes-Savoie - Le 26.1.45 à CHAMONIX une avalanche tue une femme et emporte une maison et ses bestiaux.

Bouches-du-Rhône - Le 25.1.45 à MARSEILLE le déraillement d'un train occasionne 54 victimes dont 4 tués sur le coup.

Lot - Le 7.1.45 à LAURENTON, 40 blessés dont 2 grièvement par un accident de chemin de fer dû à l'imprudence du personnel SNCF.

-----000-----